

HORLOGERIE

Regard(s) contemporain(s)

30.03 > 31.12 2025

CONAGRA



Musée de l'horlogerie
Saint-Nicolas d'Aliermont





Les *Amis des Mots*, ce sont les membres de l'**atelier d'écriture de Saint-Nicolas-d'Aliermont**.

Ils se retrouvent avec leur animateur, Jean-Patrick Beaufreton, et s'adonnent à leur passion : l'écriture de contes, nouvelles, poèmes, haïkus. Toutes les formes littéraires les attirent et les stimulent.

Le musée de l'horlogerie de Saint-Nicolas d'Aliermont les a invités à s'intéresser au temps et laisser libre cours à leur inspiration : *le temps qui va, le temps qui sommeille, le temps sans joie, le temps des merveilles*, comme chantait Charles Aznavour, le temps qui laisse des souvenirs, les objets qui le mesurent, les rêves qu'il permet.

Aussitôt les plumes ont couru après les mots d'aujourd'hui. Séance après séance, entre les échanges et les rigolades, les *Amis des Mots* ont produit les textes qu'ils sont fiers et heureux de voir affichés dans le cadre de l'exposition ***Regard(s) contemporain(s)***.

Le site éponyme amisdesmots.fr
présente les activités et publie les œuvres
de l'atelier d'écriture de Saint-Nicolas-d'Aliermont

La montre

Je vais remonter le temps
Pour te remonter le moral
Il est encore temps
Mais pourquoi tu râles
Tu en auras pour ton argent
Même si ça fait mal
J'en ai pour un instant
Donne-moi ta montre digitale
Que je puisse voir le cadran
Elle est très sale
C'est presque écœurant
Les chiffres s'emballent
Toujours en avant
Ce n'est pas normal
Tu aurais dû y penser avant
Ta breloque peu banale
Ne vaut pas celle d'antan
Avec aiguilles en métal
Elle avance tant
Les secondes détaient
J'ai trouvé un taon
Dans le coin latéral
Ne pleure pas garnement
Je vais aller à l'étal
T'en trouver une en argent
Ce sera de la balle
Je la paie argent comptant
Pars en aval
Tu seras content

Moralité
Mieux vaut une montre gousset
Pour ne pas vivre en décalé



Magali

Horodateur sauveur



Je travaillais pour une compagnie d'assurance et venais de créer ma propre agence. Pas encore équipé d'appareil informatique, je ne disposais que d'un horodateur acheté par mes propres deniers. Il pouvait certifier de la date et de l'heure de souscription des contrats établis sur papier.

Un jour, j'aperçus un potentiel client regardant par la fenêtre, il hésitait à entrer. Je lui ai ouvert la porte.

— Assurez-vous les voitures ? me demanda-t-il.

— Bien sûr, avez-vous déjà un contrat en cours ?

— Non, me répondit-il.

Je lui ai établi un contrat qu'il signa et que j'horodatai, satisfait d'avoir trouvé un nouveau client.

Peu de temps après, il revint me voir avec un constat d'accident. Il m'affirma qu'il venait de se produire et avait déjà demandé un devis des réparations dans un garage.

Merci à l'horodateur qui apporta la preuve que le contrat avait été signé après l'accident.

Lui, au moins, ne mentait pas.

André

Pas une minute à perdre

Aujourd'hui je prépare un plateau de fruits de mer pour les invités de ce midi. Je vais bien m'organiser pour les cuisiner.

Après les avoir lavés et débarrassés du sable, je dispose cinq casseroles remplies d'eau : deux dans la cuisine et trois sur la gazinière de l'arrière-cuisine. Je commence par les bulots et repère l'heure sur le cadran de ma montre. Pour les tourteaux et les langoustines, je programme la minuterie de la plaque de cuisson et celle du four. Vient le tour des crevettes : cette fois, je me sers de l'alarme de mon téléphone. Le petit sablier contrôlera la cuisson des bigorneaux.

Et c'est parti !

Je m'accorde une courte pause pour savourer une tasse de café.



Première sonnerie : pour quelle casserole ? Elle provient de mon téléphone ?

Non, c'est celle du four.

Ah oui ! pour les tourteaux ?

Non, pour les langoustines.

Je les égoutte vite, puis une autre et une autre.

Je me mélange les pinceaux !

Et le sablier ?

J'ai oublié de le surveiller.

Heureusement, les bulots, dont la cuisson est plus longue, seront cuits à point. Les autres seront mangeables et mes invités bien indulgents.

Danielle

La pendule de mon enfance



Quel bonheur de me retrouver dans cette maison, entendre le tic-tac de l'horloge de la cuisine.

Dans cette demeure de mon enfance, seules des pendules à la sonnerie légère marquaient les heures, tintaient à l'étouffée sous le globe de verre.

Le cartel de la cuisine sonnait, ma mère en profitait pour nous apprendre les chiffres romains et traduire en heures et minutes la position des aiguilles.

Je retrouvais ces horloges, pendant les vacances. Quand l'été accablait la chaleur à la campagne et que la maison gardait le frais derrière ses volets clos.

En entrant dans la salle à manger, une présence attirait mon attention, un meuble marquait le temps.
Que de beaux souvenirs à partager.

Frédéric

Quelle heure est-elle ?



— Papy, ton cadran solaire ne marche plus ! Regarde, il indique douze, alors qu'il est quatorze heures à ma montre.

— Je vais t'expliquer, le cadran donne l'heure solaire, alors que ta montre donne l'heure légale.

— Pourquoi cette différence ?

— La Terre tourne autour du soleil et sur elle-même, ça donne les jours et les nuits. Le jour se lève à l'Est, donc quand il est midi à Strasbourg, il n'est que onze heures environ à Paris. Autrefois, ce décalage n'avait pas de conséquences, mais aujourd'hui avec le train et l'automobile, comment faire un horaire précis ? Alors en 1891, la France a créé une heure légale valable sur tout le territoire. Elle est basée sur le méridien de Greenwich en Angleterre et a été adoptée par tous les pays. En plus, avec l'heure d'hiver et d'été, cela donne un décalage d'une heure avec le soleil en hiver et deux en été.

— Bien, je vais dire à maman que demain je me calerai sur l'heure solaire, comme ça, je pourrais dormir davantage !

— Hum, tu cherches midi à quatorze heures.

Claude

Gustave

Gustave habite un village perché sur un plateau venté. C'est un homme mince, nerveux, toujours tiré à quatre épingles et obnubilé par la ponctualité. Il ne supporte aucun retard, quelle qu'en soit l'origine.



Il travaille à l'usine, il adore l'enregistreur à carte cisailée, appelé couramment pointeuse, qui ressemble à une jolie horloge à balancier en chêne clair. Quand il prend sa carte numérotée et qu'il l'introduit dans la fente, à 7 heures pile, son corps entier est submergé par un plaisir indéfinissable.

Mais un jour, sa carte se coince dans l'appareil et en dépit de tous ses efforts pour l'en extirper, elle reste bloquée.

Il devient pâle, s'immobilise devant la machine et pousse un cri de désespoir suivi de gesticulations désordonnées.

Des travailleurs se massent autour de lui, tentent de l'apaiser, mais en vain.

Il est conduit de force à l'infirmerie, où on lui injecte un tranquillisant puissant.

Depuis cet incident, ses nuits sont peuplées d'horloges aux aiguilles menaçantes. Elles le cernent de toutes parts.

Il décide alors de se convertir dans la culture des rosiers. Il travaille à la lumière du jour sans contrainte horaire. Il prend désormais le temps d'être heureux.

Claire

La vieille horloge



Gaston n'arrive pas à s'endormir.

D'habitude, le balancier de sa vieille horloge rythme ses nuits et l'aide à trouver le sommeil. À chaque heure, la sonnerie lui permet de se repérer et le rassure.

Aujourd'hui, une atmosphère pesante règne dans sa chambre et le rend anxieux.

Il pense et se souvient des paroles de Jacques Brel : *La pendule qui dit oui, qui dit non, qui dit je vous attends.*

Madame de Sévigné écrivait : *Le temps vole et m'emporte avec lui.*

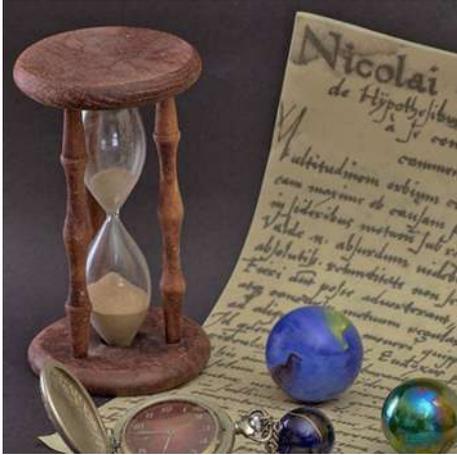
Soudain, un bruit de choc sur le parquet le fait sursauter !

Il se lève et découvre que la corde retenant l'un des poids a cédé, l'usure a fait son œuvre et les aiguilles se sont arrêtées.

Gaston a survécu à sa fidèle horloge.

Danielle

Cadeau éternel



1942, les bombes éclatent et menacent d'une fin subite.

Le présent semble privé d'avenir.

L'enfant regarde les grains traverser son cadeau de Noël, venu d'un autre monde. Il s'amuse à le retourner et contemple le temps s'écouler en filet continu.

1983, la paix revenue, les années se succèdent.

D'abord, le garçon enchanté, puis l'homme sérieux ont conservé le sablier des sombres années. Ils le retournent parfois, avec le même plaisir, la même gravité.

2024, le sage vieillard offre son présent d'enfance au benjamin de la famille et lui caresse la joue :

— Le temps passe, passe toujours, passe encore. Regarde-le aller avec douceur, il en restera toujours assez pour ton bonheur.

Jean-Patrick